TÉMOIGNAGE
Emilie PETIT

Membre du Conseil d'Administration de la Ligue

1) Emilie, comment es-tu arrivée au handball ? Raconte nous ton parcours au niveau club, puis comité jusqu'à membre du CA Ligue aujourd'hui ?

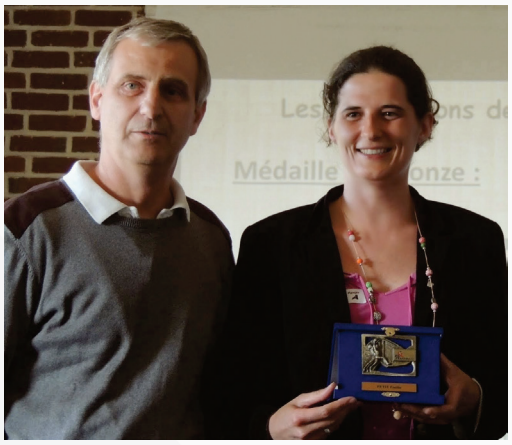
Depuis l'âge de 5 ans, je pratiquais la danse, et au collège, j'ai eu envie d'essayer le handball en UNSS. J'y ai pris goût. A la fin de l'année de 5ème, une amie m'a dit "viens faire du hand à Soissons, ils créent une équipe de jeunes filles car les seniors filles montent en Nationale". C'est comme ça que je suis arrivée au handball. J'ai été joueuse puis très vite jeune arbitre, entraîneur de jeunes, de plus en plus impliquée dans le club. J'ai eu la chance de m'entraîner vite avec le groupe fanion féminin. En 2010, Tarik EL MAHDALI a pris la succession du président qui arrêtait. Il m'a proposé le secrétariat et depuis, on s'entoure de gens super et fidèles aux valeurs du club pour avancer.

L'année dernière, la Picardie fusionne avec le Nord Pas-de-Calais et il faut un binôme représentant l'Aisne au CA Ligue. Nous sommes candidats avec Tarik pour défendre le Comité le plus petit de la grande Ligue, et me voilà au CA Ligue entourée de gens ayant de solides expériences dans le handball. C'est riche !

2) Quels étaient/sont tes activités au sein de ces structures, et notamment au club de l'AC Soissons ?

A Soissons, je suis secrétaire du club, je joue toujours, j'entraîne aussi les moins de 15 filles.

Au Comité, j'ai pris la présidence de la COC quand Denis Dawint est devenu président de Comité, mais il épaule toujours la Commission car diriger la Sportive est un gros boulot !



3) Selon toi, quels sont les rôles des instances (comités, Ligue) sur notre territoire ?

Les Comités doivent rester à l'écoute des clubs, et la Ligue à l'écoute des Comités.

Il faut être attentif aux petits clubs, ils sont importants, surtout quand il y a peu de clubs sur le territoire (comme dans l'Aisne). Il faut passer du temps pour apprendre à connaître les membres du Bureau, et faire un diagnostic de leurs atouts/faiblesses pour les aider au mieux.

4) Sur un plan plus personnel, quel est ton meilleur souvenir handballistique ?

Les meilleurs souvenirs que j'ai sont des matchs en tant que joueuse, car c'est ça le plus important : le jeu. C'est d'abord ça qui m'a amené au handball.

Je me souviens évidemment de victoires importantes pour des maintiens, des montées ou des coupes, des buts à la dernière seconde qui changent l'issue des matchs et qui activent l'ascenseur émotionnel. Rien n'est jamais perdu au handball. Je retiendrai particulièrement cette victoire en Coupe de Picardie en 2002, j'avais 18 ans à l'époque et je faisais mes premiers matchs avec la N2. J'avais joué 5 minutes à l'aile en fin de match, et marqué un but. Ce jour-là c'était comme si j'avais joué une heure et marqué 10 buts ! On m'avait fait confiance, et ça avait payé.

5) Enfin, quelle est ta vision du handball de demain et notamment sur notre territoire des Hauts-de-France ?

La fusion des 5 départements n'est pas chose aisée. Nos fonctionnements, nos politiques, notre culture du handball, et nos tarifs (rires) sont tellement différents !

Harmoniser cinq Comités est un vaste chantier qui ne se fera pas en une saison, ni en deux... C'est un travail de fonds qu'il faut mener et l'équipe en place y arrivera. Travailler avec des gros clubs comme ceux du Nord Pas-de-Calais ne peut que nous tirer vers le haut !